

« Sans les femmes, la paix est incomplète » : le mois des femmes en ligne

Nouvelles tendances au Sahel

12 novembre 2025

Cette note d'Insecurity Insight analyse l'activité des réseaux sociaux du 27 Octobre-09 Novembre 2025, en évaluant les récits observés sur la base de 12 mois de suivi systématique des réseaux sociaux au [Burkina Faso](#), au [Mali](#) et au [Niger](#).



RÉSUMÉ : Entre le 27 octobre et le 2 novembre 2025, **244 publications** publiques sur le secteur de l'aide humanitaire au Burkina Faso, au Mali et au Niger ont généré **265 commentaires**, soit une légère hausse de l'engagement en ligne (+8,6 % par rapport aux 244 commentaires enregistrés entre les [\(20 et le 26 octobre\)](#). Les discussions sont toutefois restées plus calmes que début octobre, lorsque les réactions aux arrestations de l'INSO et aux nouvelles règles bancaires imposées aux ONG au Burkina Faso avaient suscité un vif intérêt. La semaine suivante, du 3 au 9 novembre, **239 publications** ont produit **289 commentaires**, représentant une nouvelle augmentation de 9,1 % par rapport à la période précédente. Sur ces deux semaines, l'inauguration du nouveau poste de police frontalier de Galgouli, financé et soutenu par l'OIM, a suscité des réactions élogieuses, tandis que les initiatives et campagnes liées au genre ont dominé le volume de publications. L'engagement sur ces sujets est resté limité mais majoritairement neutre à positif, avec un seul commentaire négatif isolé concernant la violence sexiste et le mariage des enfants.

ÉDITIONS PRÉCÉDENTES : [Je Pense Pas Que C'est Un Civil](#) (20-26 Oct) | [Le pays est désormais gouverné](#) (13-19 Oct) | [Tuer Les Tous](#) (06-12 Oct) | [C'est une Honte](#) (15-28 sept) | [Gardez un œil sur Agadez](#) (01-14 sept) | [Le Burkina Faso Doit Rompre tous ses liens avec TOUTES les Organisations Internationales](#) (18-31 aout) | [Avis Partagés](#) (11-17 aout) | [Nous les Dénoncerons](#) (04-10 août) | [Attaque, Suspension etc.](#) (21 juillet-03 août) | [Félicitation](#) (14-20 juillet) | [Tout](#)

Récits principaux

Burkina Faso : couverture médiatique des infrastructures de la police des frontières soutenues par l'OIM (30 octobre 2025)

Le 30 octobre, cinq médias burkinabè, dont les médias d'État, ont rendu compte sur Facebook de l'inauguration du nouveau poste de police des frontières de Galgouli, financé et appuyé par l'OIM. Les publications ont touché environ 348 000 utilisateurs et généré 26 commentaires publics, un niveau d'engagement modeste mais notable pour un contenu lié à l'aide dans le domaine de la sécurité. Toutes les publications montraient des représentants officiels et des agents de sécurité en uniforme aux côtés du logo de l'OIM, inscrivant clairement l'événement dans un discours centré sur l'autorité de l'État.

Les commentaires étaient majoritairement neutres à l'égard de l'OIM, mais positifs envers le gouvernement et les forces de sécurité, les éloges étant largement dirigés vers les acteurs nationaux plutôt que vers le partenaire international. Une petite partie des utilisateurs exprimait une appréciation générale de l'initiative elle-même, sans distinction nette entre les rôles respectifs de l'État et de l'OIM.

Un compte pro-gouvernemental, présentant des caractéristiques compatibles avec une production de contenu assistée par l'IA, a par ailleurs amplifié les discours valorisant l'État. Il présentait le projet comme une preuve du renforcement de la souveraineté nationale et de l'efficacité du contrôle des frontières, plutôt que comme une intervention humanitaire classique. Ce type d'amplification contribue à brouiller davantage les frontières entre aide humanitaire ou technique et soutien politique perçu aux

autorités en place, une dynamique qui continue d'influencer la manière dont ces projets sont interprétés en ligne.

À côté de ces réactions généralement positives, un utilisateur a soulevé des préoccupations pratiques, notamment la qualité des routes et des allégations d'extorsion à la frontière, mettant en lumière des problèmes persistants de gouvernance. Un autre commentaire, sceptique, recommandait de « scanner » le matériel fourni afin d'éviter toute surveillance secrète, en écho aux allégations formulées en mai 2025, lorsque le don de motos par l'ONU avait suscité des spéculations sur la présence de traceurs cachés et d'appareils de surveillance étrangers.

“Il faut toujours bien scanner et passer à la loupe tout ce qui nous est offert avant toute utilisation. On ne sait jamais, même à parti d'un simple crayon à vous offert, on peut vous espionner. Alors attention...”

Ce que cela nous apprend

- Bien que le projet ait été soutenu par l'OIM, la majorité des éloges se sont adressés aux acteurs gouvernementaux et aux forces de sécurité, suggérant que l'approbation du public est davantage liée aux institutions nationales qu'au partenaire international. L'agence onusienne apparaît comme un contributeur technique plutôt qu'un acteur principal, ne suscitant ni enthousiasme notable ni critiques marquées.
- Dans certaines représentations, les activités d'aide sont présentées comme soutenant directement la politique de sécurité et la vision nationale du gouvernement, créant un lien perçu entre initiatives gouvernementales et aide internationale.
- Les éloges formulés en termes de souveraineté, d'indépendance et de fierté nationale témoignent du soutien majoritairement favorable des lecteurs, principalement ceux des médias gouvernementaux, aux initiatives renforçant le contrôle de l'État sur les frontières et les infrastructures de sécurité.
- Le commentaire isolé lié à l'espionnage reflète des discours régionaux récurrents sur l'aide étrangère, bien qu'il demeure marginal dans ce cas.
- L'engagement est resté modeste, dispersé et globalement positif ; aucun groupe de discours ne laisse penser que ce contenu puisse évoluer vers une controverse plus large sans déclencheur externe. Toutefois, cette dynamique peut renforcer la perception d'un alignement international avec des acteurs politiques spécifiques, risquant d'entraîner une perte de confiance parmi les communautés ne soutenant pas le gouvernement.

Mois de l'histoire des femmes en ligne

Entre le 1^{er} octobre et le 9 novembre 2025, 149 publications sur les réseaux sociaux — dont 14 au Burkina Faso, 30 au Niger et 105 au Mali — ont porté sur des activités et campagnes axées sur le genre. Elles ont généré 98 commentaires, dont **74 positifs ou neutres, et trois négatifs**.

Sur le plan thématique, les discussions ont porté sur la **santé, l'éducation et le leadership des femmes dans la consolidation de la paix, parallèlement aux campagnes sur le mariage des enfants, la violence sexiste et la sensibilisation au cancer du sein**. Parmi les exemples de publications figurent celle de l'UNFPA au Mali sur les décès maternels évitables, celle d'une ONG internationale au Burkina Faso mettant en avant les droits et la résilience des femmes, ainsi qu'une initiative menée par des jeunes à Nouna pour sensibiliser au mariage précoce et à l'éducation des filles. Une autre ONG locale a organisé des ateliers créatifs pour promouvoir l'égalité des sexes.

Le public s'est montré globalement favorable : la majorité des commentaires félicitaient les organisations et leurs équipes, saluant la visibilité des voix féminines dans la vie publique — notamment dans les publications marquant le 25^e anniversaire de la résolution 1325 des Nations unies sur les femmes, la paix et la sécurité.

- “Cette Résolution 1325 n'est pas seulement un texte : c'est un appel à l'action pour construire un monde où les femmes sont actrices à part entière de la paix et de la sécurité.”
- “Une campagne hautement symbolique et porteuse d'espoir... Félicitations à l'ONG FAD et à ses partenaires pour cet engagement constant en faveur d'un Sahel plus juste, plus équitable et plus résilient”
- “Sans les femmes, la paix est incomplète. 25 ans de la Résolution 1325, 25 ans d'engagement à poursuivre ensemble. #Résolution1325”

D'autres thématiques, telles que les événements de sensibilisation au cancer du sein et les programmes d'autonomisation économique, ont également reçu des réactions positives.

- “Nous sommes la preuve que cet accompagnement a changé notre vie et celle de nos entourages... Vive le Forum National Pour L'Autonomisation des Femmes!”

Entre le 2 et le 9 novembre, seuls trois commentaires ont exprimé une opinion critique ou réticente, sous une publication portant sur le mariage des enfants et l'importance de l'éducation des filles. Les utilisateurs y contestaient la pertinence de campagnes jugées répétitives. Cette réaction fait écho à celle de la semaine précédente, où trois commentaires négatifs avaient été relevés sous des contenus similaires relatifs au mariage des enfants et à la violence sexiste.

- “C'est pas mieux de sensibiliser sur autre chose maintenant. Ce thème est caduque.”

Dans l'ensemble, l'engagement au cours de cette période est resté modeste mais clairement positif, en particulier autour des thèmes de l'autonomisation des femmes et de leur participation à la consolidation de la paix. Parallèlement, comme les semaines précédentes, certaines campagnes continuent de susciter des réactions critiques — notamment celles liées aux questions de santé genrée, aux mutilations génitales féminines, au mariage des enfants et à l'éducation des filles.

Les récits d'aide sur les réseaux sociaux se poursuivent

Les données recueillies entre le **27 octobre et le 2 novembre 2025** indiquent un ralentissement continu de l'engagement en ligne autour des contenus liés à l'aide au Burkina Faso, au Mali et au Niger. Au total, **244 publications** publiques ont été identifiées, générant **265 commentaires**, soit une légère hausse de 8,6 % par rapport aux 244 commentaires enregistrés entre le **20 et le 26 octobre**.

Cela confirme que le pic d'attention suscité par l'incident de l'INSO début octobre s'est désormais complètement dissipé, les discussions revenant à des niveaux d'interaction plus habituels.

La répartition des sentiments négatifs reste globalement similaire à celle de la semaine précédente, tout en montrant un léger recul du volume visant les ONG internationales. Sur la période, 40 % des commentaires négatifs ciblaient les ONG internationales, 13,3 % les ONG nationales et 47 % les agences des Nations unies.

La répartition de l'engagement par type d'organisation a également légèrement évolué :

- **ONG internationales** : 26 % (contre 60 % la semaine précédente)
- **Agences des Nations unies** : 48 % (en hausse par rapport à 27 %)
- **ONG locales** : 25 % (en hausse par rapport à 13 %)

Entre le 3 et le 9 novembre 2025, l'activité a de nouveau augmenté : 239 publications publiques ont généré 289 commentaires, soit une nouvelle hausse de 9,1 % par rapport à la période précédente (265 commentaires). Le sentiment négatif s'est éloigné des ONG internationales, auparavant au centre de l'attention, et s'est réparti entre les ONG internationales (57 %) et les ONG locales (42,9 %), tandis que les agences des Nations unies (0 %) n'ont fait l'objet d'aucun commentaire négatif.

La répartition de l'engagement par type d'organisation a également évolué :

- **Agences des Nations unies** : 57 %
- **ONG internationales** : 22 %
- **ONG locales** : 22 %

La légère hausse de l'engagement autour des ONG locales peut être liée à la visibilité continue des initiatives communautaires en matière de genre et de santé.

La baisse générale du volume des commentaires suggère un affaiblissement de l'intensité publique autour des débats liés au secteur humanitaire, après deux semaines particulièrement réactives au début du mois d'octobre. Si le sentiment demeure largement neutre à négatif, le ton global s'est stabilisé, avec un recul marqué des commentaires négatifs : neuf commentaires négatifs entre le 20 et le 26 octobre, contre 1 655 entre le **6 et le 12 octobre**.

Comme lors des périodes précédentes, ces résultats doivent être interprétés avec prudence. Des problèmes techniques affectant la géolocalisation peuvent encore conduire à une sous-détection des publications provenant du Burkina Faso, du Mali et du Niger.

Ces résultats sont basés uniquement sur des contenus accessibles au public et peuvent ne pas refléter les discussions sur des plateformes privées ou cryptées.

Un influenceur alimente le débat géopolitique sur les accusations de la Russie à l'ONU

Le 4 novembre 2025, une personnalité publique suivie par plus de **30 000 abonnés**, déjà connue pour son engagement constant sur les questions de sécurité et de géopolitique au Sahel, a publié sur X un message au sujet de la déclaration de la Russie devant le **Conseil de sécurité** de l'ONU, selon laquelle la **France et l'Ukraine** soutiendraient le **terrorisme au Mali**. Cette publication, inscrite dans la continuité de discours critiques vis-à-vis de l'implication occidentale en Afrique, a généré 100 commentaires et déclenché un débat fortement polarisé.

Les commentaires favorables ont salué la Russie « pour son soutien au Mali » et dénoncé les puissances occidentales pour leur prétendue déstabilisation du pays. Certains messages ont pris un ton plus émotionnel ou conspirationniste :

- “Maudit soit l'Ukraine, la France, et l'Algérie... que la colère divine s'abatte sur ces nations diaboliques.”

Une partie des échanges s'est concentrée sur le rôle de Wagner au Mali. Plusieurs utilisateurs ont affirmé que les forces russes avaient été déployées de manière légitime pour lutter contre le terrorisme, à la demande des autorités locales, s'inscrivant ainsi dans un discours ouvertement pro-russe :

- “ Non, les troupes françaises de Barkhane ont lutté contre les terroristes au Sahel pendant des années, mais sans résultats décisifs, menant à un retrait en 2022 qui a laissé un vide exploité par les djihadistes. Wagner, à la demande des junte locales, a pris le relais pour des...”

Bien que la publication initiale fasse référence au **Conseil de sécurité des Nations unies**, aucun commentaire n'aborde cet aspect. Les réactions interprètent plutôt la question à travers un prisme **local et anti-occidental**, focalisé sur la rivalité entre la **France et la Russie** et sur l'**influence étrangère** au Sahel.



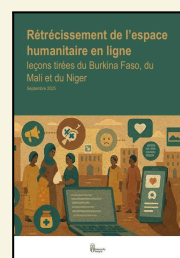
Autres ressources

« **Félicitations chers partenaires** » **Perceptions de la société civile et des ONG locales en RDC sur les réseaux sociaux.** Afin de comprendre comment la société civile et les ONG locales sont perçues sur les réseaux sociaux en République démocratique du Congo (RDC), ce rapport analyse 154 publications et 274 commentaires faisant référence aux ONG locales et aux organisations de la société civile (OSC) entre mai et août 2025. L'analyse s'appuie sur une liste d'organisations publiée par le Comité national des ONG pour l'autosuffisance et la sécurité alimentaire (CONAFOHD) et met en évidence les discours entourant les agences d'aide humanitaire. Si la plupart des publications collectées proviennent de pages institutionnelles et médiatiques, les commentaires offrent une perspective plus large sur la manière dont les utilisateurs des réseaux sociaux perçoivent les ONG locales et les OSC — qu'ils les considèrent comme des partenaires de confiance ou comme des acteurs inefficaces. Ces conversations dépassent souvent l'actualité immédiate et révèlent des discours plus profonds autour de la méfiance, de la responsabilité, de la légitimité et de la protection. Disponible en [anglais](#) et en [français](#)



Ce rapport fait partie d'une série analysant l'activité des médias sociaux en RDC. Cette série explore divers sujets, notamment les récits entourant [agences des Nations Unies et des ONG internationales](#), [ONG locales](#), [MONUSCO](#), [l'accord de paix](#) avec le Rwanda, les discussions sur les [Wazalendo](#), l'influence des [déplacements](#) sur les discours plus larges sur la responsabilité, l'aide et l'identité, ainsi que les discussions liées au gel du financement de [l'USAID](#).

Le rétrécissement de l'espace humanitaire sur les réseaux sociaux : Ce rapport propose une analyse approfondie de la manière dont les discours publics en ligne transforment l'environnement opérationnel du secteur de l'aide au Burkina Faso, au Mali et au Niger. Il se concentre sur les risques et les préjudices posés par les discours publics néfastes qui présentent l'aide comme illégitime, politisée ou contrôlée par l'étranger. Ces discours réduisent progressivement l'espace humanitaire. Face à la convergence croissante des menaces en ligne et hors ligne, le rapport soutient que la préservation de la légitimité numérique n'est plus une option : elle est essentielle à la poursuite d'une action humanitaire fondée sur des principes, neutre et efficace. Ces conclusions sont particulièrement urgentes compte tenu de la fragilité du contexte sahélien. Le Burkina Faso, le Mali et le Niger sont confrontés à des crises sécuritaires, politiques et humanitaires qui se chevauchent. Disponible en [anglais](#) et en [français](#).



Utilisation des données et avis de non-responsabilité

Ce rapport comprend une analyse du contenu des réseaux sociaux accessibles au public et recueillis sur des plates-formes ouvertes. Toutes les données ont été rendues anonymes afin de supprimer ou de masquer les détails d'identification, et aucun contenu provenant de groupes fermés n'a été utilisé. L'analyse a été réalisée dans l'intérêt public et conformément au Règlement général sur la protection des données (RGPD) de l'UE, sur la base d'un intérêt légitime. L'objectif de cette analyse est de soutenir le dialogue humanitaire, d'informer les politiques, de protéger les travailleurs humanitaires et les personnes qu'ils aident, et de contribuer à la recherche d'intérêt public. Ce document est publié par Insecurity Insight. Son contenu relève de la responsabilité d'Insecurity Insight. L'analyse et les opinions exprimées dans ce rapport n'appartiennent qu'à l'éditeur, Insecurity Insight. Insecurity Insight est une organisation Humanitaire à Humanitaire (H2H) engagée dans les Principes Humanitaires.

Les questions et les commentaires sont les bienvenus. Partagez ce que vous observez sur le terrain et en ligne. Vos commentaires nous aident à maintenir l'analyse précise et à jour. Email : info@insecurityinsight.org. Joignez-vous à nos efforts pour protéger l'espace humanitaire. Inscrivez-vous à notre liste de diffusion sur [la surveillance des réseaux sociaux](#). Vous trouverez d'autres ressources sur le site web du [Social Media Monitoring](#).

Soutenez notre travail en partageant cette ressource. Veuillez copier et coller ce lien : <https://bit.ly/13-19Oct2025SMMBriefFR>. Citation suggérée : [Aperçu sur l'insécurité. 2025. Suivre les récits d'aide sur les réseaux sociaux : Tendances émergentes au Sahel, 20-26 octobre 2025. Suisse : Insecurity Insight. https://bit.ly/27Oct-09Nov2025SMMBriefFR](#)

